

# Pour mademoiselle \*\*\*

Amours des bas-reliefs, ô Nymphes et Bacchantes,  
Qui, sur l'Ida nocturne, au bruit d'un tambourin,  
Les fronts échevelés en tresses provocantes,  
Dansiez en agitant vos crotales d'airain !

Vous, plus belles déjà que ces filles du Pinde,  
Bayadères d'ébène aux bras purs et nerveux,  
Qui bondissez sans bruit sur les tapis de l'Inde !  
Avec des sequins d'or passés dans vos cheveux !

Elssler ! Taglioni ! Carlotta ! sœurs divines  
Aux corselets de guêpe, aux regards de houri,  
Qui fouliez, en quittant le gazon des collines,  
Le splendide outremer des ciels de Cicéri !

Ô reines du ballet, toutes les trois si belles !  
Qu'un Homère ébloui fera nymphes un jour,  
Ce n'est plus vous la Danse, allons, coupez vos ailes !  
Éteignez vos regards, ce n'est plus vous l'Amour !

Théodore de Banville (1823–1891)